

A Victoria, j'ai trouvé beaucoup de misère parmi les sauvages, et j'ai fait des arrangements avec un homme digne de confiance appelé Wm. Norn, pour l'établissement d'un fourneau économique sous la direction du révérend M. McLaughlin; cette cuisine paraît bien fonctionner.

Au lac du Poisson-Blanc, j'eus une longue conversation avec le chef Secum, ou Pucan. Il paraît que le rendement de la pêche a été très pauvre cette année. En conséquence le chef me dit qu'avec sa petite provision, il est obligé de nourrir 45 vieillards et vieilles femmes pauvres, et qu'il leur sera impossible de passer l'hiver sans secours, bien que sa bande et lui-même désirent ne pas demander d'aide au gouvernement sous forme de provisions de bœuf et de farine. Il dit que bien que le poisson ait été rare, si le nombre des filets qu'on leur a donnés n'eût pas été aussi restreint, ils auraient pris assez de poisson pour leur subsistance, et qu'il est certain que si chaque famille avait eu un filet de bonne heure à l'automne (en tout environ 100), elles auraient toutes pu subvenir à leurs besoins sans autre aide.

Au lac la Biche j'ai trouvé que les trois bandes des chefs Payaysee, Rolling Thompson et les Chipwayans sont très pauvres, à cause de cette rareté du poisson et du gibier, et je crains qu'il ne faille les aider. Ils pourraient se suffire en grande partie à eux-mêmes si on leur fournissait des munitions, parce que ce sont d'adroits chasseurs. Je suis revenu par le lac à la Selle. L'instructeur de cette localité, Higgins, paraît bien conduire les choses, il est économe et exploite bien la ferme. C'est un homme pratique. Il fait fonctionner convenablement et à bon marché, le fourneau économique, et il est obligé de nourrir un grand nombre de vieillards; en réalité, j'ai trouvé une grande misère dans la tribu du Petit-Chasseur. Ces sauvages n'ont aucun gibier et ne prennent que très peu de poisson. Dans ce lac, les vers détruisent totalement les filets, quelquefois ils en mangent un tout entier en une seule nuit. Pendant que je suis sur ce sujet, je vois qu'on se plaint du même ver à d'autres endroits, comme au lac Sainte-Anne, aux lacs du Pigeon et du Poisson Blanc, de fait dans presque toutes eaux poissonneuses. On me dit que la seule protection contre cette vermine est de faire tanner les filets, et je suggérerais de faire fabriquer et tanner au Canada les filets qui seront donnés l'été prochain.

Je revins ici le 3 du courant, et je trouvai que la semaine précédente un des hommes de la Peau d'Hermine avait tué un bœuf appartenant à la bande. Le chef porta plainte devant le capitaine Gagnon, qui arrêta le coupable et lui fera subir son procès.

Le soir de mon arrivée, M. Hardisty reçut un télégramme de McKernan, du lac des Foins, demandant immédiatement de l'aide, parce qu'une bande d'Assiniboine, sous la conduite du chef la Tête Pointue, le volait et qu'il craignait pour sa vie et celle de sa famille. Le capitaine Gagnon partit immédiatement avec six hommes dans le cours de la nuit, et le matin du 7, il revint en disant que c'était un malentendu entre les parties intéressées; que le chef avait empêché des désagréments et que McKernan avait reçu trois chevaux en paiement de 200 boisseaux de pommes de terre endommagées par la gelée, parce qu'on avait laissé ouverte la porte du caveau. La faim les avait poussés au vol. Je renvoyai de suite par le capitaine Gagnon, 100 lbs. de farine, 50 lbs. de bœuf, 80 lbs. de bœuf salé, pour les distribuer s'il le jugeait à propos, parce que je savais que la faim seule les avait forcés à se servir eux-mêmes. Ces provisions leur furent données parce qu'ils étaient excessivement pauvres. Un des frères de la Tête Pointue est arrivé ici avec huit autres sauvages il y a quelques jours; ils avaient passé plusieurs jours sans manger, et paraissaient affamés et hagards.

Je leur ai donné de la nourriture. Ils étaient avec les gens qui avaient causé du trouble aux lacs des Foins, mais ils étaient déjà partis lorsque le malentendu eut lieu. Je crains, vu le manque de gibier et de poisson, qu'il n'y ait beaucoup de misère dans ce district cet hiver; cependant vous pouvez être certain que je ferai tout en mon pouvoir pour passer l'hiver avec le moins de difficultés et de dépenses possibles.

L'argent des paiements supplémentaires, \$2,000, m'est arrivé de fort Macloed, et comme cet argent permet aux sauvages qui le reçoivent, de pourvoir à leur propre nourriture et de se vêtir, cela m'aidera considérablement.